



multiplicity



VILLE DE  
LUXEMBOURG  
[www.vdl.lu](http://www.vdl.lu)

Les enfants en ville. Tout de A à Z.

Abonnez-vous à notre newsletter électronique  
et restez informés : [enfance.vdl.lu](http://enfance.vdl.lu)

[facebook.com/VilledeLuxembourg](https://facebook.com/VilledeLuxembourg)

[Twitter.com @CityLuxembourg](https://twitter.com/CityLuxembourg)

Instagram : [multiplicity\\_luxembourg](https://www.instagram.com/multiplicity_luxembourg)







# LES ENFANTS DANS NOTRE CŒUR



La Ville de Luxembourg a un cœur pour les enfants, et il importe que tous les parents soient bien informés sur les opportunités accordées aux familles et aux enfants dans la capitale.

Le système scolaire axé sur l'intégration et le soutien de tous, les foyers scolaires proposant des activités créatrices et un encadrement périscolaire de haute qualité, les crèches qui accueillent les plus petits sont quelques-unes de nos institutions qu'il importe de mieux connaître.



La ville offre en plus de multiples activités aux enfants, ainsi que des conseils aux parents en difficulté. Les activités du CAPEL pendant les vacances scolaires, le KEC (Kanner an Elterencenter) proposant des informations et des activités, sont quelques exemples supplémentaires de prise en charge des enfants sur le territoire de la capitale. L'école des parents, les conseils psychologiques

et l'encadrement social d'enfants et des familles en difficulté, le suivi et l'aide aux enfants victimes de maltraitance sont d'autres services que nous offrons aux citoyens à une époque où les difficultés de l'éducation sont perceptibles dans nos écoles et foyers.

Le lancement d'une newsletter, informant les familles sur les activités et l'encadrement des enfants, nous paraît un élément supplémentaire en vue d'œuvrer vers une bonne intégration de toutes les nationalités, des nouveaux arrivants, ainsi que des familles habitant la capitale et voulant ouvrir des opportunités, d'autres horizons et contacts aux enfants.

**Lydie Polfer,**  
bourgmestre


**Colette Mart,**  
échevine à l'éducation





# L'ÉCOLE PUBLIQUE : UN ENCADREMENT ÉDUCATIF PARFAIT

A mi-temps de l'année scolaire 2014-2015, Info-Enfance aimerait vous donner un aperçu chiffré de l'école fondamentale publique de la Ville de Luxembourg. En effet, savez-vous que pas moins de 4.863 élèves fréquentent les écoles de la ville du lundi au vendredi? Ils y trouvent un encadrement parfait, assuré par des intervenants qualifiés et des programmes élaborés leur permettant de développer leurs connaissances, compétences et facultés.

**629**   
**ENSEIGNANTS**

**30**   
**ÉDUCATEURS  
DIPLÔMÉS**

**463**   
**ENSEIGNANTS  
BREVETÉS**

**20**   
**ÉDUCATEURS  
GRADUÉS**

**89**   
**CHARGÉ(E)S  
DE DIRECTION**

**27**   
**ENSEIGNANTS  
DES COURS  
INSTRUCTION  
RELIGIEUSE**

Depuis la réforme scolaire de 2009, l'enseignement fondamental public comprend 9 années de scolarité, divisées en 4 cycles, dont chaque cycle (hormis le cycle 1) a une durée de deux ans :

☀ Le cycle 1 s'étend en général sur trois années et s'adresse aux enfants de 3 à 5 ans. À noter que la première

année (éducation précoce) est facultative et que les parents peuvent décider d'inscrire leur enfant ou non. Pendant cette année, l'objectif consiste à stimuler la curiosité intellectuelle des enfants, à développer leur comportement social et cognitif et à accroître leurs connaissances en langue luxembourgeoise.

☀ Le cycle 2 concerne les enfants de 6 à 7 ans.  
☀ Le cycle 3 concerne les enfants de 8 à 9 ans.  
☀ Le cycle 4 concerne les enfants de 10 à 11 ans et prépare aux études secondaires.

Les programmes de chaque cycle sont évolutifs et adaptés à l'âge. Ainsi, le premier cycle

vise plus particulièrement  
 le développement  
 et l'apprentissage  
 du raisonnement logique  
 et mathématique, du langage,  
 de la langue luxembourgeoise  
 et de l'éveil aux langues,  
 la découverte du monde  
 par tous les sens,  
 la psychomotricité,  
 l'expression corporelle  
 et la santé, l'expression créative,  
 la vie en commun et les valeurs.  
 Lors des cycles 2-4,  
 l'alphabétisation,  
 l'apprentissage oral et écrit de  
 la langue allemande, française  
 et luxembourgeoise,  
 des mathématiques, l'éveil aux  
 sciences, les sports et la santé,  
 l'éveil à l'esthétique  
 et à la création,



les arts et la musique figurent  
 au programme.  
 Les élèves de l'enseignement  
 fondamental public en ville  
 sont répartis sur 19 écoles,  
 se composant de 57 bâtiments  
 d'école. Les classes  
 ne comprennent que rarement  
 plus de 15 élèves et sont  
 dirigées par un instituteur  
 (ou chargé de cours), titulaire  
 de classe. Au total, les écoles  
 de la ville comptent 360 classes,  
 dont 30 classes pour le cycle  
 1-précoce, 86 classes  
 pour le cycle 1-préscolaire et  
 244 classes pour les cycles 2-4.  
 S'il existe une relation  
 privilégiée entre les élèves  
 et leur titulaire de classe, alors  
 qu'il évalue régulièrement  
 leurs progrès, ils sont toutefois

accompagnés dans leur  
 apprentissage par plusieurs  
 intervenants qui soit enseignent  
 des matières secondaires,  
 soit ont une fonction particulière  
 plus axée sur le développement  
 social. Pour l'année scolaire  
 2014-2015, le personnel  
 enseignant dse composait  
 de la manière suivante :

A noter que le « patron » du  
 personnel enseignant n'est plus,  
 depuis la réforme scolaire de  
 2009, la Ville de Luxembourg,  
 mais l'Etat luxembourgeois.  
 La Ville dispose toutefois d'un  
 Service de l'Enseignement,  
 assurant la gestion quotidienne  
 des écoles de la ville.



## L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE AU LUXEMBOURG

Dans le système éducatif  
 luxembourgeois, l'enseignement  
 ultérieur à l'école fondamentale  
 comprend deux grandes  
 branches : l'enseignement  
 secondaire général et  
 l'enseignement secondaire  
 technique. Alors que  
 l'enseignement secondaire  
 général est conçu de façon à  
 préparer l'étudiant à des études  
 supérieures et universitaires,  
 l'enseignement secondaire  
 technique se divise en quatre  
 branches différentes, dont  
 l'accès dépend des résultats  
 scolaires :

- ☀ le régime technique  
 permettant l'accès à des études  
 supérieures et universitaires,
- ☀ le régime de la formation de  
 technicien ainsi que le régime  
 professionnel, orienté vers la vie  
 professionnelle mais pouvant  
 également mener à des études  
 techniques supérieures ;
- ☀ le régime professionnel –  
 formation professionnelle de  
 base menant à un certificat de  
 capacité professionnelle.

Dans l'enseignement secondaire  
 technique, les exigences à  
 remplir pour le passage d'une  
 année d'étude à la suivante

diffèrent selon les lycées.  
 En cas de non-réussite,  
 les uns ne permettent pas le  
 redoublement de classe, l'élève  
 est alors automatiquement  
 orienté vers un autre régime,  
 d'autres lycées prévoient  
 le redoublement sous  
 certaines conditions. Les  
 parents sont donc bien avisés  
 de se renseigner sur le  
 fonctionnement du lycée auquel  
 ils souhaitent inscrire leur  
 enfant.  
 Lors de l'inscription, le dossier  
 doit comprendre les pièces  
 suivantes :



- ☀ une copie du bilan de fin de cycle (cycle 4) ;
- ☀ un extrait des registres de la population (à demander auprès de l'administration communale de votre commune de résidence)
- ☀ une copie de la décision d'orientation ;
- ☀ le cas échéant le document

certifiant la réussite aux épreuves d'accès (si l'élève) a passé avec succès une épreuve d'accès ;

- ☀ une photo d'identité récente de l'élève.

A noter aussi que certaines écoles de l'enseignement secondaire exigent des élèves

d'écrire une lettre de motivation. Vous trouvez davantage d'informations sur le passage de l'enseignement fondamental vers l'enseignement secondaire sur le site du ministère de l'éducation nationale.

## ENSEIGNER AU RYTHME DES ÉLÈVES

Depuis 10 ans, trois classes du cycle 4 de l'école publique de Gasperich fonctionnent sous forme d'enseignement en équipe, souvent désigné comme « teamteaching ».

En fait, si, sur base de la loi régissant l'enseignement fondamentale, les trois titulaires Jean Zepp, Henri Junck

et Philippe Gilbertz gèrent individuellement leur classe, les élèves des trois classes sont mélangés lors des cours de mathématiques, de français et d'allemand.

« Notre projet a pris forme suite au constat qu'il fallait changer notre système traditionnel pour s'adapter aux besoins

des élèves, alors que nous évoluons dans un monde multiculturel, multilingue, où les défis sociaux sont importants. A nos yeux, un enseignement qui vise « l'élève moyen » n'était plus adéquat pour réagir face aux différences individuelles croissantes et n'arrivait plus à atteindre les élèves qui avaient besoin d'un enseignement adapté à leurs savoirs et compétences réels. Alors que les uns se sentaient dépassés par la matière enseignée, les autres avaient le sentiment d'avancer trop lentement, pour quelques-uns seulement, cet enseignement correspondait à leur rythme et besoins », explique Jean Zepp, enseignant à Gasperich depuis 2000. Pour citer l'exemple des leçons de français. « Les élèves ayant des aisances en français





se sentent peu concernés lorsque nous répétons l'accord du passé composé. Ces élèves nécessitent un enseignement plus approfondi pour éveiller leur intérêt pour la matière et pour stimuler leur envie d'avancer dans leur apprentissage. Par contre, pour les enfants ayant des difficultés en français, l'utilisation d'autres méthodes d'explication et de matériaux didactiques différents s'impose afin qu'ils puissent s'exprimer aux temps du passé, en se servant de phrases moins complexes. »

Evidemment, pour dispenser un enseignement adapté aux rythmes des élèves, les horaires des trois classes doivent concorder. En pratique, les cours à Gasperich fonctionnent, schématiquement, de la manière suivante : Le lundi par exemple, les mathématiques figurent à partir de 8 heures au programme des trois classes. Au fond, la matière enseignée est identique, mais les méthodes pédagogiques et l'appui de l'enseignant, de même que le matériel didactique utilisé, diffèrent. Dès lors, les 36 élèves, mélangés et divisés en trois

groupes de niveau différent, peuvent suivre des cours adaptés à leur rythme et tirer profit des leçons. « Pour les trois groupes, nous observons les objectifs fixés au plan d'études. Mais nous empruntons des chemins distincts pour y parvenir », précise Jean Zepp. Ainsi tous les élèves suivent le programme imposé, mais une partie d'entre eux s'approprient en plus des contenus et approches qu'ils reverront en 7e. Pour ce qui est des matières secondaires (sciences, géographie, biologie, dessins et bricolage), les élèves des trois classes se retrouvent dans une même salle de classe

pour travailler et discuter ensemble. Ceci vaut également pour tout autre sujet qui profite de l'hétérogénéité des opinions et idées comme lors des discussions de textes d'actualité en langues ou de la préparation de projets communs.

« Cette situation est souvent très enrichissante, indique Jean Zepp, puisque les enfants abordent des thèmes très intéressants et expriment leur propre point de vue ». Des projets très originaux naissent de cette confrontation des idées, telle la petite ville en carton, conçue lors des leçons de dessin, mais dont la confection a permis aux enfants d'acquérir une première approche des volumes, arêtes et angles figurant au programme des mathématiques. De même, la conception d'un journal scolaire ou les exposés portant sur des thèmes très divers, permettent aux élèves de partager leurs apprentissages des matières et leur développement personnel. « La différenciation sur la base de groupes à niveaux divergents n'est pas de l'art pour l'art », explique Jean Zepp. « Cette méthode pédagogique permet d'accompagner l'élève





d'une manière active et individuelle. Notre concept, né d'une nécessité, a rapidement fait ses preuves, et les résultats obtenus lors des épreuves nationales nous confortent dans notre approche. »

Le projet de Gasperich, peut-il servir de modèle à d'autres classes ? Jean Zepp pense que oui, mais il met en garde :

« Les instituteurs/trices qui participent à un tel projet

doivent partager les mêmes valeurs, et ils doivent prévoir, par rapport à la gestion d'une classe individuelle, davantage de temps indispensable pour l'organisation, la préparation et l'évaluation. »

Et les enfants ?

Que pensent-ils de « leur » système ? Maité, Nelly et Dino l'apprécient et se sentent à l'aise dans leur classe.

« En fait, c'est cool », estiment-ils. « Le mélange des trois classes nous permet

d'avoir plus de copains.

Nos trois instituteurs sont gentils, on apprend la matière plus facilement ». Seul regret : lors des leçons de natation et de gymnastique, les trois classes sont séparées, le bassin n'offrant pas suffisamment de place pour tous.

Mais puisqu'ils se retrouvent pendant tous les autres cours sur les mêmes bancs, ce n'est tout de même pas bien grave.

## UN NOUVEAU FOYER SCOLAIRE À MERL



Depuis la rentrée 2014-2015, les enfants de Merl jouissent d'une nouvelle infrastructure d'accueil communale. En effet, le foyer scolaire le long de la route de Merl a complété l'offre périscolaire dans ce quartier de la Ville en s'ajoutant au foyer

scolaire du boulevard Marcel Cahen. Le nouveau bâtiment a été conçu de manière à ce que les enfants puissent s'approprier « leur maison » et y vivre des moments agréables et détendus. Le foyer scolaire à Merl, situé

98, rue de Merl, comprend 6 salles de séjours pour enfants, une salle polyvalente, 1 cuisine d'assemblage pouvant confectionner jusqu'à 450 repas et une cuisine éducative, ouverte aux cuisiniers en herbe. Le foyer peut accueillir 197 enfants de 4 à 12 ans, et affiche complet depuis novembre 2014 – seulement deux mois après son ouverture.

Les enfants du foyer scolaire Merl sont encadrés par 31 personnes – 3 éducateurs gradués, 14 éducateurs/trices diplômé(e)s et 14 animateurs/trices – travaillant au service de la Ville de Luxembourg. Ce sont les enfants des écoles rue de Merl, rue Adam Roberti et Boulevard Marcel Cahen à Merl et les enfants des écoles rue Yolande, avenue du X Septembre et de l'avenue





Gaston Diderich / rue Albert Philippe au Belair qui y sont accueillis de 11.40 à 18.30 heures pendant les périodes scolaires (hormis évidemment les heures de classe) et de 7.30 à 18.30 pendant les vacances. Pour leur permettre de se rendre de l'école au foyer sans aucun danger, un chemin piétonnier secondaire a été

aménagé qui mène directement de l'école à l'entrée principale du foyer. Les trajets entre les quartiers Merl et Belair sont assurés par des bus privés. Construit en forme de L, le bâtiment donne accès à l'arrière sur une aire de verdure et d'agrément (aire de jeux, jardin éducatif, terrasse éducative) qui sert

d'espace de détente et permet de vaguer à de nombreuses activités. Aussi l'intérieur du foyer a-t-il été aménagé de sorte à ce que les enfants s'y sentent à l'aise et qu'ils disposent de suffisamment d'espace pour la multitude d'activités leur proposées, choisies de sorte à favoriser leur épanouissement personnel au sein de leur groupe. Evidemment, un soin tout particulier a été apporté aux aspects de sécurité. Le Service Foyers scolaires de la ville assure en tout la gestion de 25 structures d'accueil, répartis sur les différents quartiers de la ville. 3 000 enfants de 4 à 12 ans y sont encadrés pendant une partie de leur temps libre par quelque 350 personnes. Peuvent y être inscrits tous les enfants qui fréquentent l'école publique en ville.





# CRÈCHES



Choisir une bonne crèche pour leur enfant est une décision parfois difficile à prendre pour les parents. A l'heure actuelle, l'offre est très large et variée, et les futurs parents font bien de se renseigner à temps sur les différentes possibilités. Aussi, et malgré le nombre élevé de structures, existe-t-il toujours des listes d'attente. Dès lors, nous avons une bonne

nouvelle pour les futurs parents qui souhaitent opter pour l'inscription de leur enfant dans une crèche municipale: 6 places y sont actuellement disponibles pour des enfants nés (ou à naître) en 2015!

La ville de Luxembourg dispose de 4 crèches municipales et d'une garderie, ouvertes 5 jours sur 7. 260 enfants de 3 mois à 4 ans peuvent

y être accueillis. Les crèches se trouvent aux adresses suivantes:

- route d'Arlon (Belair)
- rue de Chicago (Bonnevoie)
- rue de la Barrière (Merl)
- rue Jean Schoetter (Belair)
- place du Théâtre (Lux-Centre)
- garderie.

Etant donné que les crèches de la ville sont agréées par le ministère de la famille, les enfants y inscrits bénéficient du système chèque-service.

Ceci implique que la tarification se fait en fonction du revenu du ménage et du nombre d'enfants de moins de 13 ans à charge des parents.

Sachez que les enfants peuvent être inscrits soit à plein-temps (50 heures par semaine de 7.30 à 18.30 heures), soit à mi-temps (25 heures, soit de 7.30 à 12.45 heures, soit de 13.15 à 18.30 heures). En cas d'inscription de l'enfant le matin seulement, un forfait de 25 heures est facturé comprenant le repas de midi.

Evidemment, les détails de la tarification vous seront expliqués lors de l'admission de l'enfant à la crèche. Les responsables se feront alors également un grand plaisir de vous décrire le fonctionnement de la crèche, et les principes de base qui guident le personnel dans son travail, tels le respect de la personnalité de l'enfant et le renforcement de son autonomie.



De nombreuses activités socio-éducatives figurent au programme, à l'accomplissement desquels les enfants prennent grand plaisir, tout en leur laissant le temps de repos nécessaire et en respectant leur rythme. Le jeu en plein air et l'exploration du monde

naturel en font partie, alors que les crèches municipales disposent toutes d'une aire de verdure étendue et agréable. Des activités saisonnières, telles des fêtes de carnaval ou la chasse aux oeufs à Pâques, constituent des moments forts pour les petits qui découvrent ainsi les

traditions et la vie en commun. Pour des informations plus détaillées, lire notre brochure de présentation. Vous pouvez également contacter le Service des crèches et garderie municipales au tél. 4796-2324



## JOURNÉE SANTÉ SCOLAIRE : LE ROPE-SKIPPING A ÉPATÉ LE PUBLIC

Depuis trois ans, le Centre d'Animation pédagogique et de loisirs de la Ville, ensemble avec le Service médical des Ecoles, proposent aux classes de l'enseignement fondamental public et aux groupes des foyers scolaires de la Ville la possibilité de participer à des cours de saut à la corde. En effet, le saut à la corde est bénéfique pour la santé, puisqu'il renforce la musculation et les réflexes. En même temps, la fantaisie et la créativité sont stimulées,

alors qu'il existe de nombreuses possibilités pour effectuer des sauts à la corde.

Le programme du « Rope-skiping » connaît un grand succès auprès des classes et des groupes : plus de 100 enfants y ont participé en 2014. En décembre dernier, les élèves de la classe du cycle 4.1 de Mme Francine Steffen de l'école du Kiem ont même pu démontrer leur talent en public. Lors de la 3e Journée

santé scolaire à la Chambre de Commerce au Kirchberg, les enfants, entraînés par Danièle Feller du CAPEL et par Carole Remesch du SME, ont fait un petit show, épatant les spectateurs et professionnels du milieu de la médecine scolaire venus de tout le pays. Les vifs applaudissements à la fin de la présentation ont témoigné de la grande qualité de la prestation.





## L'« OMBUDSMAN FIR D'RECHTER VUM KAND » À LA COMMISSION DE L'ENFANCE

Depuis quelques années, une des commissions consultatives du conseil communal de la ville de Luxembourg s'occupe plus spécifiquement des sujets ayant trait à l'enfance en ville. Ainsi, la commission a reçu le 14 janvier dernier la visite de M. René Schlechter, « Ombudsman » pour les droits des enfants au niveau national. Habilité à s'impliquer dans tout dossier qui concerne l'enfance et les droits des enfants en particulier, le Comité pour les droits des enfants, et l'ombudsman en personne, traite plus de 100 dossiers par an. L'ORK peut soit être contacté directement par une personne (enfant ou adulte) concernée, soit par des institutions. Dans certains

cas, le comité publie des positions publiques (comme par exemple concernant l'expulsion de demandeurs d'asile déboutés). Lors de son intervention à la commission consultative de l'enfance, M. Schlechter a surtout déploré que la situation sur le marché du logement constitue dans de nombreux cas traités par lui une des entraves majeures

à ce que les familles puissent assurer le respect des droits des enfants, puisque le nombre de logements appropriés à leur composition et disponibles à un prix abordable est insuffisant. M. Schlechter a également relevé les efforts faits par la ville dans le domaine de l'enfance. Plus d'informations sur le Comité pour les droits des enfants : [www.ork.lu](http://www.ork.lu).



## BON À SAVOIR

Le lendemain de la première communion, les classes de la première année du cycle 3 fonctionnent suivant l'horaire normal. Les enseignants sont toutefois disposés à accepter d'éventuelles excuses écrites concernant les absences d'élèves aux cours de la matinée.

Dates des fêtes de première communion en ville : 12, 19 et 26 avril ainsi que le 3 mai 2015.

